

EXHORTATION APOSTOLIQUE POST-SYNODALE VERBUM DOMINI

NOTE: Deux synodes épiscopaux se sont tenus ces dernières années sur deux modes de présence réelle du Christ, une présence dans l'Eucharistie et une présence dans la Parole. Suite au premier synode tenu en 2005 est parue l'Exhortation apostolique *Sacramentum caritatis* du pape Benoît XVI sur *l'Eucharistie, source et sommet de la vie et de la mission de l'Église* (22 février 2007). Le second synode s'est tenu en 2008. Vient de paraître l'Exhortation apostolique *Verbum Domini* sur *la Parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Église* (30 septembre 2010). On la trouvera à la Librairie du Centre de pastorale (Courriel: librairiepastorale@globetrotter.net) ou en ligne, sur le [site du Vatican](#) (fichier PDF de 357 Ko).

M. **Raymond Dumais**, agent de recherche à notre *Institut*, en a fait une analyse qu'il fait suivre d'une grille de lecture pour un éventuel travail en équipe. Il conclut son étude sur quelques notes plus personnelles. Nous pensons que ce travail peut être utile aux prêtres, aux diacres, aux agentes et agents de pastorale mandatés dans le service qu'ils sont appelés à rendre au Peuple de Dieu. C'est pourquoi nous le déposons sur notre site. Bonne lecture!

RDes/

EXHORTATION APOSTOLIQUE *VERBUM DOMINI* DU PAPE BENOÎT XVI SUR LA PAROLE DE DIEU DANS LA VIE ET DANS LA MISSION DE L'ÉGLISE

1. Introduction et présentation

Comme le vote des Pères a tardé à venir pour le Décret conciliaire *Dei Verbum*, c'est aussi après une longue attente que l'Exhortation *Verbum Domini* est enfin parue plus de deux ans après la fin du 12^e synode ordinaire des évêques portant sur la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église (5 au 28 octobre 2008). Tout au long de l'Exhortation, Benoît XVI se montre soucieux de refléter le plus justement possible les recommandations des Pères synodaux. Peut-être ce long délai est-il attribuable à ce souci. « *J'ai voulu recueillir et approfondir la richesse de la XII^e Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques sur la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église* », #121. S'ajoute certainement la prudence et le respect avec lesquels la Parole de Dieu est approchée par le Magistère. Benoît XVI écrit : « *La Parole de Dieu c'est l'Écriture Sainte, l'Ancien et le Nouveau Testament transmise par la Tradition de l'Église d'où le respect avec lequel nous vénérons les Saintes Écritures même si la foi chrétienne n'est pas une religion du Livre, mais de la Parole de Dieu, non d' « une parole écrite et muette, mais du Verbe incarné et vivant* », #7.

L'Exhortation apostolique est trop dense pour être résumé en quelques lignes. Je ne soulignerai donc que quelques points espérant qu'ils inviteront à la lecture de cet écrit fondamental portant sur un élément essentiel de la foi chrétienne: le sens et l'importance de la Parole de Dieu ainsi que son rôle dans la vie et la mission des croyantes et des croyants.

Adoptant comme trame de fond le *Prologue de Jean* (Jn 1, 1-18) #5, l'Exhortation comporte trois parties principales, chacune subdivisée en chapitres.

2. Première partie (# 6-49)

2.1. Dieu parle

Introduite par la citation de Jean 1, 1.14 *Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu (...) Et le Verbe s'est fait chair*, la première partie présente d'abord un développement sur le fait que « Dieu parle », #6-21, D'entrée de jeu, Benoît XVI rappelle l'énoncé du Décret conciliaire *Dei Verbum* à savoir que « *la nouveauté de la Révélation biblique vient du fait que Dieu se fait connaître dans le dialogue qu'il désire instaurer avec nous* » #6. C'est tout au long de l'histoire du salut que par la puissance de son Esprit, Dieu se révèle jusqu'à la plénitude dans le mystère de l'incarnation, de la mort et de la résurrection de son Fils, #7 et #11. Le rôle de l'Esprit Saint dans la révélation autant hier qu'aujourd'hui, occupe une place importante dans cette partie de l'Exhortation. Pour illustrer la relation du Fils et de l'Esprit, le Pape emprunte à Iréné de Lyon l'image des « deux mains du Père », #15.

2.2. La réponse de l'homme

Dans la deuxième section de cette première partie « la réponse de l'homme à Dieu qui parle », #22-28, les psaumes sont cités en modèle de dialogue avec Dieu, #24 et, dans la foulée de Vatican II, la foi est présentée comme la réponse de l'être humain à la Parole de Dieu #25 alors qu'à l'inverse, le péché est décrit comme une fermeture à Dieu qui appelle à la communion avec lui #26. Cet énoncé ouvre toute grande la porte à la présentation de Marie comme « Mère de la foi » et de l'ouverture à la communion avec Dieu, #27.

2.3. Interprétation de la Parole de Dieu

Vient ensuite un développement sur « l'herméneutique de l'Écriture Sainte dans l'Église », #29-49. Le Pape rappelle alors un critère fondamental: *le lieu originnaire de l'interprétation scripturaire est la vie de l'Église*, #29. Ce critère teintera l'ensemble du développement qui suit. Citons notamment ce passage inspiré de Saint Jérôme: « *La Bible a été écrite par le Peuple de Dieu et pour le Peuple de Dieu, sous l'inspiration de l'Esprit Saint. C'est seulement dans cette communion avec le Peuple de Dieu, dans ce « nous » que nous pouvons réellement entrer dans le cœur de la vérité que Dieu lui-même veut nous dire* », #30. Cela suppose que le travail exégétique constitue une contribution à la vie de l'Église en éclairant le sens du texte biblique comme Parole actuelle de Dieu, #31-33. On lira aussi avec intérêt les numéros 40 et 41 sur l'unité des Écritures dans le Christ retenant que « *la racine du christianisme se trouve dans l'Ancien Testament et le christianisme se nourrit toujours de cette racine (...)* ». Par ailleurs, le Nouveau Testament lui-même s'affirme conforme à l'Ancien et proclame que dans le mystère de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ, les Saintes Écritures du peuple juif ont trouvé leur parfait accomplissement », #40. Devant les pages obscures de la Bible, le Pape invite à « tenir compte du fait que la Révélation biblique est profondément enracinée dans l'histoire. Le dessein

de Dieu s'y manifeste progressivement et se réalise lentement à travers des étapes successives, malgré les résistances des hommes. Dieu choisit un peuple et l'éduque avec patience », #42. Le Pape met également en garde contre la « lecture fondamentaliste » des textes bibliques qui, selon lui, refuse de tenir compte du caractère historique de la Révélation biblique. Par son usage, on se rend incapable d'accepter pleinement la vérité de l'incarnation elle-même. Il en est bien autrement pour la lecture croyante de l'Écriture Sainte, pratiquée depuis l'Antiquité dans la Tradition de l'Église, #44. Benoît XVI fait sienne la conviction des Pères synodaux concernant l'avancée positive de l'œcuménisme à travers l'étude et la prière de la Parole de Dieu: « l'écoute commune des Écritures nous pousse ainsi au dialogue de la charité et fait grandir celui de la vérité », #46. Cette première partie se termine par l'affirmation suivante : « *La sainteté dans son rapport à la Parole de Dieu s'inscrit d'une certaine façon dans la tradition prophétique, où la Parole de Dieu prend à son service la vie même du prophète. En ce sens, la sainteté dans l'Église constitue une herméneutique de l'Écriture dont personne ne peut faire abstraction* », #49. Peut-on mieux présenter l'incarnation du Christ, Parole de Dieu, dans la vie des croyantes et des croyants dont témoignent les saints!

3. Deuxième partie : La Parole de Dieu dans la vie de l'Église (# 50-89)

La deuxième partie s'attarde à la Parole dans la vie de l'Église. Elle se présente comme un développement de Jean 1, 12 *Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu*. L'insistance de cette section porte sur l'Église qui accueille Dieu qui parle.

3.1. La Parole de Dieu en liturgie

La liturgie est alors nommée le lieu privilégié de la Parole de Dieu, #52. La pensée de Benoît XVI à ce sujet est bien énoncée notamment dans ce passage : « *En un certain sens, l'herméneutique de la foi sur la base des Saintes Écritures, doit toujours avoir comme point de référence la liturgie, où la Parole de Dieu est célébrée comme une parole actuelle et vivante* ». Après avoir située la Parole de Dieu dans les sacrements, particulièrement dans l'eucharistie, le Pape s'attarde à développer un thème important, dit-il, relevé durant l'Assemblée du Synode : *la sacramentalité de la Parole*, # 56. Il enracine cette sacramentalité de la Parole dans le Mystère de l'Incarnation où *le Verbe s'est fait chair* (Jn 1, 14). Parmi les actes liturgiques reliés à la Parole de Dieu, l'Exhortation souligne l'importance de l'homélie, une charge réservée aux seuls ministres ordonnés pendant que les fidèles écoutent et méditent cette Parole, #59. Le Pape rappelle que la fonction de l'homélie consiste à *favoriser une compréhension plus large et efficace de la Parole de Dieu dans la vie des fidèles*. Par une formule détournée et habile Benoît XVI rappelle aux prédicateurs qu'ils ont à annoncer le Christ: « *Il doit être clair pour les fidèles que ce qui tient au cœur du prédicateur, c'est de montrer le Christ sur lequel l'homélie est centrée* », #59. Lors de sa préparation à l'homélie, le Synode a proposé que le prédicateur s'interroge sur la Parole de la façon suivante: « *Que disent les lectures proclamées? Que me disent-elles à moi personnellement? Que dois-je dire à la communauté, en tenant compte de sa situation concrète?* ». S'inspirant de saint

Augustin, le Synode affirme que « *le prédicateur est le premier à être interpellé par la Parole de Dieu* ». Les prédicateurs n'auraient-ils pas avantage à lire et à méditer ces lignes!

L'Exhortation s'attarde aussi à souligner l'importance qu'occupe la Parole de Dieu dans la Liturgie des Heures, #62 et dans le Livre des Bénédiction, #63. Par la suite, le Pape reprend quelques propositions et suggestions faites par les Pères synodaux, notamment:

a/ les célébrations de la Parole de Dieu, #65 qui peuvent servir à préparer l'eucharistie dominicale ou selon les indications déjà exprimées dans *Sacramentum caritatis*, à être célébrées dans les communautés qui, par manque de prêtres, ne peuvent célébrer l'eucharistie ou encore aider à prier à partir de la Parole lors de pèlerinage, de fêtes particulières, etc.

b/ La Parole et le silence, #66

Il est heureux que l'Exhortation souligne l'importance du silence comme moment d'accueil de la Parole, de recueillement et d'intériorisation. C'est à ce moment que « la Parole est reçue dans le cœur ». Toutefois, la formulation laisse croire que c'est sur la pointe des pieds que cet élément fut formulé: « *Le silence, quand il est prévu, est à considérer comme une partie de la célébration* ». Fort heureusement, le Pape encourage clairement les moments de recueillement.

Les autres propositions traitent des aspects pratiques de la proclamation de la Parole : usage de l'Évangélaire et acclamation par le chant, #67; bon acoustique des édifices, usage de l'ambon, lieu particulier de présentation et de proclamation de la Parole, #68; prévalence des textes bibliques sur toutes autres lectures, #69; chant liturgique inspiré de la Parole, notamment le chant grégorien, #70; attention aux personnes qui souffrent d'un handicap visuel ou de surdité, #71.

3.2. La Parole de Dieu dans toute la pastorale #73

En plus de la liturgie, l'Exhortation souligne l'importance de la pastorale dans les communautés chrétiennes comme le cadre dans lequel doit prendre place un itinéraire personnel et communautaire de lecture de la Parole de Dieu. Le Pape s'inspire alors notamment de saint Jérôme pour qui « *la Bible est l'instrument par lequel Dieu parle chaque jour aux croyants* » #72. Poussant plus loin la réflexion, Benoît XVI rappelle que le Synode invite à une « animation biblique de toute la pastorale », #73.

3.3. La Parole de Dieu en catéchèse #74

Présentée comme un temps important de l'animation pastorale, la catéchèse permet de redécouvrir le caractère central de la Parole de Dieu, #74. Elle doit toujours dans ses diverses formes et phases accompagner le Peuple de Dieu. Elle trouve son modèle dans la rencontre du Christ avec les disciples d'Emmaüs. Pour l'essentiel de la place de la Parole en catéchèse, le Pape renvoie au *Directoire général pour la catéchèse* et au *Catéchisme de l'Église catholique*.

3.4. La Parole de Dieu dans la vie des chrétiens #75

Benoît XVI met ici en évidence l'importance de l'*apostolat biblique* pour assurer une formation aux chrétiens, particulièrement aux catéchistes. Il fait sienne la recommandation des Pères synodaux de valoriser des structures académiques déjà existantes ainsi que la mise sur pied de « Centres de formation pour les laïcs et les missionnaires où on apprend à comprendre, à vivre et à annoncer la Parole de Dieu », #75. Il souhaite la constitution d'Instituts spécialisés dans les études bibliques pour former des exégètes.

Le Pape rappelle l'exigence pour la foi d'approfondir la relation avec le Christ, Parole de Dieu parmi nous. Or, la Parole appelle chacun de nous à la sainteté selon divers états de vie, #77. Benoît XVI s'adresse ensuite à chacun de ces états de vie:

3.4.1. Les Ministres ordonnés #78

L'Exhortation est ferme. « La Parole de Dieu est indispensable pour former le cœur d'un bon Pasteur, Ministre de la Parole ». Les ministres ordonnés « ne peuvent penser vivre leur vocation et leur mission sans le contact avec la Bible ».

3.4.1.1. Les évêques #79

Benoît XVI rappelle l'enseignement de Jean-Paul II aux évêques en les invitant « à mettre à la première place la lecture et la méditation de la Parole de Dieu ». Le Pape invite ses confrères avant d'être transmetteurs de la Parole à en être les auditeurs.

3.4.1.2. Les prêtres #80

Faisant sien l'enseignement de Jean-Paul II aux prêtres, Benoît XVI rappelle que « c'est seulement en demeurant dans la Parole que le prêtre deviendra parfait disciple du Seigneur, connaîtra la vérité et sera vraiment libre ».

3.4.1.3. Les diacres #81

Après avoir rappelé l'importance des *Normes fondamentales pour la formation des diacres permanents* par rapport aux traits de la spiritualité du diaconat comme spiritualité de service, Benoît XVI formule cette recommandation : « *Que les diacres nourrissent leur vie d'une lecture croyante de la Sainte Écriture avec l'étude et la prière. Qu'ils soient introduits à la Sainte Écriture et à sa juste interprétation; à la théologie de l'Ancien et du Nouveau Testament; au rapport réciproque entre l'Écriture et la Tradition; en particulier à l'usage de l'Écriture dans la prédication, dans la catéchèse et dans l'activité pastorale en général* ».

3.4.2. Les candidats à l'ordination #82

L'importance donnée à la place de la Parole dans la vie des ministres ordonnés teinte l'enseignement de l'Exhortation aux candidats à l'ordination. Le Synode accorde un « rôle décisif de la Parole de Dieu » dans la vie spirituelle des candidats à l'ordination sacerdotale. Elle doit occuper une place centrale dans leur formation et dans leur vie spirituelle en particulier par la *Lectio divina*. On

prendra soin de cultiver une réciprocité entre étude exégétique et prière dans la vie des séminaristes.

3.4.3. Vie consacrée #83

Le Synode a rappelé, écrit Benoît XVI, que la vie consacrée « naît de l'écoute de la Parole de Dieu et accueille l'Évangile comme règle de vie ». C'est pourquoi, il « recommande que dans les communautés de vie consacrée, ne manque jamais une formation solide à la lecture croyante de la Bible ». Benoît XVI rappelle l'importance de la vie contemplative et lui propose comme modèles Marie, Mère du Seigneur et Marie de Béthanie pour l'écoute et la méditation de la Parole.

3.4.4. Les fidèles laïcs #84

Benoît XVI indique qu'à travers les réalités temporelles et dans leur participation aux activités terrestres, les fidèles laïcs ont besoin pour discerner la volonté de Dieu d'une familiarité avec la Parole de Dieu lue et étudiée sous la conduite de Pasteurs légitimes.

3.4.5. Les gens mariés #85

L'Exhortation précise que la Parole de Dieu est à l'origine du mariage et Jésus a voulu inclure le mariage parmi les institutions de son Royaume (Mt 19, 4-8). « *Face au désordre général des sentiments et à l'apparition de modes de pensée qui banalisent le corps humain et la différence sexuelle, la Parole de Dieu réaffirme la bonté originelle de l'être humain, créé homme et femme, et appelé à l'amour fidèle, réciproque et fécond.*

Le Pape rappelle aux parents qu'ils sont les premiers messagers de la Parole de Dieu auprès de leurs enfants. À cet égard, Benoît XVI souligne le riche apport des femmes. Il mentionne aussi que « le Synode a recommandé la création de petites communautés composées de familles, où l'on pratique la prière et la méditation commune de passages choisis des Écritures ».

3.4.6. La lecture orante de la Parole de Dieu #86-87

Le Pape revient sur l'insistance du Synode concernant la lecture priante du texte sacré. Il souligne particulièrement l'importance de la *Lectio divina*, #86 dont il précise les principales étapes, #87. Pour enraciner l'importance de la lecture croyante, le Pape s'inspire abondamment de la pensée des Pères de l'Église. Par la suite, il met en garde contre une approche individualiste. « *C'est une Parole qui s'adresse à chacun personnellement, mais c'est aussi une Parole qui construit la communauté, qui construit l'Église* », affirme-t-il. D'où l'importance de lire la Parole dans la liturgie, notamment lors de l'eucharistie. Le numéro 87 se termine par un rappel de la lecture de la Parole comme pratique pénitentielle. À cet égard, la citation de saint Ambroise est à retenir dans le contexte de crise du sacrement du pardon et de recherche de rites pénitentiels: « *Lorsque nous prenons en main avec foi les Écritures Saintes et les lisons avec l'Église, l'homme revient à se promener avec Dieu dans le paradis* ».

3.4.7. Parole de Dieu et prière mariale #88

En union avec les Pères synodaux, le Pape invite à promouvoir surtout dans les familles, les prières mariales comme aide pour méditer les Mystères racontés par l'Écriture. La récitation méditée du rosaire, la prière de *l'Angelus Domini* et diverses prières anciennes de l'Orient sont alors proposées.

Cette partie de l'Exhortation se termine sur un rappel de l'importance de la Terre sainte pour les chrétiens. « *La Terre Sainte reste encore aujourd'hui un but de pèlerinage du Peuple chrétien, comme démarche de prière et de pénitence, ainsi qu'en témoignaient, déjà dans l'antiquité, des auteurs comme saint Jérôme. Plus nous tournons notre regard et notre cœur vers la Jérusalem terrestre, plus s'embrassent en nous le désir de la Jérusalem céleste, véritable but de tout pèlerinage, et la passion pour que le nom de Jésus, en qui seul réside le salut, soit reconnu par tous* (Ac 4, 12), #89.

4. Troisième partie : La Parole pour le monde (#90-120)

La troisième partie de l'Exhortation est introduite par ce passage de Jean 1, 18 « *Nul n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est tourné vers le sein du Père, lui l'a fait connaître* ». C'est donc la Parole de Dieu dans son rapport au monde dont il sera question. La mission d'annonce de la Parole constitue alors le sujet premier de l'enseignement du Pape.

C'est en Jésus, l'exégète du Père, que nous pouvons connaître Dieu. « *Il est cette Parole définitive et efficace qui est venue du Père et qui est retournée à Lui, en réalisant parfaitement sa volonté dans le monde* », #90. Sa Parole fait de nous non seulement les destinataires de la révélation divine, mais aussi ses messagers, #91. L'exemple premier de ce messenger de la Parole du Christ se trouve en Paul dans son énoncé de 1Co 9, 16 « *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile* », #91. Le contenu de l'annonce s'enracine dans l'espérance (1P 3, 15), dans la Grande Espérance à savoir que « Dieu possède un visage humain et nous aime jusqu'à la fin ». La mission de l'Église consiste à transmettre à tous les humains ce que nous avons reçu par grâce, #91. Il importe aux baptisés de « laisser l'Esprit Saint nous configurer au Christ même, en participant à sa mission ». « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* (Jn 20, 21) », #93. L'annonce de la Parole a « comme contenu le Règne de Dieu qui est la personne même de Jésus ». Cette mission est confiée à tous les baptisés, #94. Les évêques, les prêtres, les diacres et les membres consacrés le font à partir de leur engagement particulier. C'est en raison de leur baptême que les laïcs sont invités à témoigner de l'Évangile dans la vie quotidienne partout où ils se trouvent.

Faisant écho à la volonté des Pères synodaux, le Pape réaffirme l'importance d'un engagement décidé dans la « *missio ad gentes* », #95. « *À cette fin, l'annonce doit être explicite. L'Église doit aller vers tous avec la force de l'Esprit (1Co 2, 5), et continuer de manière prophétique à défendre le droit des personnes à la liberté d'entendre la Parole de Dieu, en cherchant les moyens les plus efficaces pour la proclamer, même au risque de la persécution. L'Église se sent débitrice envers tous de l'annonce de la Parole qui sauve* (Rm 1, 1,14), #95. La mission prend la forme d'une nouvelle évangélisation auprès

des chrétiens auprès de qui il importe que leur soit ré-annoncée de façon persuasive la Parole de Dieu, afin qu'ils puissent expérimenter concrètement la force de l'Évangile, #96. L'Exhortation souligne avec vigueur l'importance du témoignage qui doit accompagner l'annonce de la Parole: «*De cela dépend la crédibilité même de l'annonce (...) La Parole de Dieu rejoint les hommes à travers la rencontre avec des témoins qui la rendent présente et vivante*», #97. La section suivante s'attarde à nommer des lieux où s'incarnent la mission de l'Église dans son annonce de la Parole.

4.1. Parole de Dieu et engagement dans le monde # 99

Inspiré par le passage de Matthieu 25, 31-45, le Pape rappelle l'importance de l'instant présent dans la vie des humains et souligne que «*c'est la Parole de Dieu elle-même qui nous rappelle la nécessité de notre engagement dans le monde et notre responsabilité face au Christ, Seigneur de l'Histoire*». Il conclut ce paragraphe par un encouragement à l'accomplissement du bien et à l'action pour la justice, la réconciliation et la paix, #99.

4.2. La Parole de Dieu et l'engagement en faveur de la justice #100

C'est la Parole de Dieu, dit le Pape, «*qui pousse l'homme à des relations animées par la droiture et par la justice; elle atteste la valeur précieuse, face à Dieu, de tous les efforts de l'homme pour rendre le monde plus juste et plus habitable. C'est la Parole de Dieu elle-même qui dénonce sans ambiguïté les injustices et qui promeut la solidarité et l'égalité*». L'Exhortation souligne que le Synode a rappelé que s'engager pour la justice et la transformation du monde est une exigence constitutive de l'Évangélisation». On cite alors les paroles incisives de Paul VI dans *Evangelii nuntiandi* à cet égard.

Benoît XVI lance un appel aux hommes politiques. Il les invite à se laisser inspirer par la Parole de Dieu dans «*la recherche du bien véritable de tous, dans le respect et dans la promotion de la dignité de toutes les personnes*».

Un court paragraphe suit sur le respect des droits humains fondés sur la loi naturelle inscrite dans le cœur de l'homme. Selon l'Exhortation, la diffusion de la Parole de Dieu ne peut que renforcer l'affirmation et le respect des droits humains de toutes les personnes, #101.

4.3. La Parole de Dieu, la réconciliation et la paix entre les Peuples #103

Cette section promeut la réconciliation et la paix dans le contexte des relations entre les peuples. La Parole de Dieu est source de réconciliation et de paix car «*par elle, Dieu réconcilie toutes choses en lui (2Co 5, 18-20; Ep 1, 10)*». Le Pape rappelle aux baptisés leur devoir d'être des instruments de réconciliation et de paix.

4.4. La Parole de Dieu et la charité agissante #103-108

L'Exhortation souligne que «*l'engagement pour la justice, la réconciliation et la paix trouve sa racine ultime et son accomplissement dans l'amour qui nous a été révélé dans le Christ*». Il importe que les croyants traduisent en gestes d'amour la parole écoutée. Le Pape les encourage donc à se laisser inspirer par l'hymne à la

charité de l'apôtre Paul (1Co 13). Benoît XVI précise des groupes de personnes où la Parole de Dieu doit notamment être annoncée.

En premier se trouvent les jeunes (#104). À travers les questions qui se posent tout au cours de leur croissance humaine, ils ont besoin de maîtres « qui les forment à aimer et à communiquer à leur tour l'Évangile surtout aux jeunes de leur âge devenant ainsi eux-mêmes des annonciateurs authentiques et crédibles ». Le Pape insiste aussi pour que leur soit présenté les implications vocationnelles de la Parole afin qu'elle aide et oriente leur choix de vie.

Viennent ensuite les migrants, #105, Le Synode a été sensible aux mouvements migratoires des peuples qui comptent parmi les phénomènes mondiaux complexes des dernières années. Les questions de la sécurité et de l'accueil de ces gens ont préoccupé le Synode. Le Pape exhorte les diocèses intéressés à se mobiliser afin que les mouvements migratoires soient aussi considérés comme une occasion de découvrir de nouvelles modalités de présence et d'annonce. Ils doivent pourvoir, selon leurs possibilités, à une animation et à un accueil adaptés de ces frères pour que touchés par la Bonne Nouvelle, ils deviennent eux-mêmes des messagers de la parole de Dieu et des témoins de Jésus Ressuscité, espérance du monde ».

Sont ensuite nommées les personnes qui souffrent au niveau physique, psychique ou spirituel #106. « *Si la parole de l'homme semble devenir muette devant le Mystère du mal et de la souffrance et si notre société semble n'accorder de valeur à l'existence que si elle correspond à certains niveaux d'efficacité et de bien-être, la Parole nous révèle que ces circonstances sont aussi mystérieusement embrassées par la tendresse de Dieu* ». L'Exhortation indique que « la proximité de Jésus à l'égard des personnes qui souffrent ne s'est pas interrompue; elle se prolonge dans le temps grâce à l'action de l'Esprit Saint dans la mission de l'Église, dans la Parole et dans les Sacrements, dans les hommes de bonne volonté... ». Le Synode exhorte, écrit le Pape, que les personnes malades « soient aidées à lire l'Écriture et à découvrir que, dans leur condition, elles peuvent participer d'une façon particulière aux souffrances rédemptrices du Christ pour le salut du monde (2 Co 4, 8-11. 14) ».

Le #107 de l'Exhortation est consacré à la place qu'occupent les pauvres dans la Parole de Dieu. S'appuyant sur Matthieu 25, 31-46, Benoît XVI y affirme que « la Sainte Écriture révèle la prédilection de Dieu pour les pauvres et les nécessiteux ». Souvent, écrit le Pape, « les Pères synodaux ont rappelé la nécessité que l'annonce évangélique, l'engagement des Pasteurs et des communautés soient orientés vers ces frères ». « La diaconie de l'amour qui ne doit jamais faire défaut dans nos Églises, doit toujours être unie à l'annonce de la Parole et à la célébration des saints Mystères ». Avec justesse, l'Exhortation mentionne que les pauvres sont aussi des agents d'évangélisation et rappelle que dans le récit des béatitudes, « le Seigneur exalte la simplicité de cœur de celui qui reconnaît en Dieu sa vraie richesse, qui met en lui, et non dans les biens de ce monde, son espérance ». Reprenant la *Proposition II* des Pères synodaux, le Pape rappelle que « les Pasteurs sont appelés à écouter les pauvres, à apprendre d'eux, à les guider dans leur foi et à les motiver pour qu'ils

soient des artisans de leur propre histoire ». Tout en reconnaissant qu'il existe une pauvreté choisie librement, Benoît XVI mentionne *« qu'il existe une « misère » qui est souvent le résultat d'injustices, qui est provoquée par l'égoïsme, qui a pour symptôme l'indigence et la faim et qui alimente les conflits. Quand l'Église annonce la Parole de Dieu, elle sait qu'il faut favoriser un cercle vertueux entre la pauvreté à choisir et la pauvreté à combattre (...). Ce qui comporte des choix de justice et de sobriété »*.

Pour terminer cet ensemble sur la Parole de Dieu et la charité agissante, l'Exhortation s'attarde au lien entre Parole de Dieu et sauvegarde de la création, #108. Le Pape rappelle que comme chrétiens et messagers de l'Évangile nous avons une responsabilité vis-à-vis la création. La Révélation nous fait connaître le dessein de Dieu sur le cosmos. Par ailleurs, elle nous amène « à dénoncer les attitudes erronées de l'homme, quand il ne reconnaît pas toutes choses comme l'empreinte du Créateur, mais comme une simple matière à manipuler sans scrupules ». Inspiré par l'Écriture et la Tradition de l'Église, le Pape constate que « l'homme a besoin d'être à nouveau éduqué à l'émerveillement et à reconnaître la beauté authentique qui se manifeste dans les choses créées ».

4.5. La Parole de Dieu et la culture #109-116

L'incarnation où s'effectue un rapport indissoluble entre la Parole divine et les paroles humaines a invité les Pères synodaux à considérer le rapport entre la Parole de Dieu et la culture. La Parole de Dieu emprunte aux cultures des langages, des images et des expressions. Suit un énoncé que nous pouvons qu'espérer qu'il soit appliqué à l'ensemble de l'enseignement du Magistère particulièrement en ce qui concerne l'empreinte de la culture juive sur la vie de Jésus et à son incidence sur les ministères ordonnés. Écoutons Benoît XVI: *« Ceci implique avant tout la reconnaissance de l'importance de la culture comme telle dans la vie de tout homme. Le phénomène de la culture dans ses multiples aspects se présente, en effet, comme un élément constitutif de l'expérience humaine »*. Suit cette affirmation de Jean-Paul II: *« L'homme vit toujours selon une culture qui lui est propre, et qui, à son tour, crée entre les hommes un lien qui leur est propre lui aussi, en déterminant le caractère inter-humain et social de l'existence humaine »*. Le Pape lance ensuite un appel à l'ouverture auprès des acteurs du monde culturel en vue d'une ouverture à la Parole de Dieu qui ne détruit pas la vraie culture mais qui « constitue un stimulant constant dans la recherche d'expressions humaines toujours plus appropriées et significatives ».

L'Exhortation souligne ensuite que la Bible demeure un grand trésor pour les cultures par les valeurs anthropologiques et philosophiques qu'elle véhicule, #110. Elle mentionne l'attention à donner à la formation dans les universités sur les liens entre les cultures et la Parole de Dieu ainsi qu'à l'enseignement de la religion dans la formation des enseignants, #111. Le Pape s'empresse de souligner l'apport important de la Bible dans le monde de l'art tant en Orient qu'en Occident. Il nomme les arts figuratifs, l'architecture, la musique et le langage exprimé par les icônes. Ce paragraphe est clos par l'expression de reconnaissance envers les artistes « épris de

beauté » qui se laisse inspirer par les textes sacrés et par une exhortation à la formation des artistes dans le domaine de l'Écriture Sainte à la lumière de la Tradition vivante de l'Église et du Magistère, #112.

S'ouvre ensuite une section sur la Parole de Dieu et les moyens de communication sociale, #113. L'utilisation des moyens de communication sociale est liée directement au rapport entre Parole de Dieu et cultures. Ces nouveaux moyens de communication de masse comme Internet, doivent faire l'objet d'une connaissance appropriée. *L'acquisition de nouvelles méthodes pour transmettre le message évangélique fait partie de la tension évangélisatrice permanente des croyants et, aujourd'hui, la communication étend un réseau qui enveloppe tout le globe, donnant un sens renouvelé à l'appel du Christ: « Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour; ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits (Mt 10, 27) ».* Le Pape remercie les catholiques qui s'engagent avec compétence en vue d'une présence significative dans le monde des médias, en souhaitant un engagement encore plus large et plus qualifié ». L'objectif demeure de faire apparaître le visage du Christ ainsi que la possibilité d'entendre sa voix.

Après avoir situé le lien entre la Parole de Dieu et les cultures, le Pape rappelle que la Parole de Dieu transforme de l'intérieur les cultures grâce à ce que Paul V nommait « *l'Évangélisation des cultures* », #114. Ainsi la Parole de Dieu comme la foi chrétienne conserve un caractère d'inculturation susceptible de rencontre et de se faire rencontrer toutes les cultures. « *L'authentique paradigme de l'inculturation est l'Incarnation même du Verbe: « une acculturation, ou une inculturation, sera réellement un reflet de l'Incarnation du Verbe, lorsqu'une culture, transformée et régénérée par l'Évangile (qui) produit à partir de sa propre Tradition vivante des expressions originales de vie, de célébration et de pensées chrétiennes, en germant à partir de la culture locale, en valorisant les semina Verbi et tout ce qui est présent en elle de positif, en l'ouvrant aux valeurs évangéliques ».* Pour rejoindre les différentes cultures, la Bible a besoin d'être traduite en différentes langues. Le Pape salue le travail des traducteurs de la Bible leur rappelant: « *Le passage d'une langue à une autre comporte nécessairement un changement de contexte culturel: les concepts ne sont pas identiques et la portée des symboles est différente, car ils mettent en rapport avec d'autres traditions de pensée et d'autres façons de vivre* », #115. Pour rejoindre le plus de cultures possibles, le Synode demande que soient formés des experts qui se consacrent à la traduction de la Bible dans les diverses langues. Le Pape appelle aussi au soutien des différentes Sociétés bibliques dont la Fédération biblique catholique. Cette partie de l'Exhortation se termine par un appel à une communion entre les cultures. #116. « *Annoncer la Parole de Dieu demande toujours, à nous les premiers, un nouvel exode, d'abandonner nos cadres et nos représentations limitées pour laisser place à la présence du Christ en nous* ».

4.6. La Parole de Dieu et le dialogue interreligieux #117-120

En écho à cet appel à l'unité, l'Exhortation aborde la question du dialogue interreligieux. « Conscients que Dieu Père, Fils et Saint-Esprit entre en dialogue avec l'humanité, l'Église reconnaît comme une part essentielle de l'annonce de la Parole,

la rencontre avec tous les hommes de bonne volonté », #117. Le dialogue recherché par l'Église se situe avec les diverses traditions religieuses selon les lignes indiquées par la conciliaire *Nostra Aetate*. Dans un monde marqué par la mondialisation, de nouvelles possibilités s'ouvrent pour des contacts avec les cultures et les religions diverses. Le Pape y voit une opportunité en vue d'une expression nouvelle de fraternité universelle. Les religions peuvent y apporter une contribution. Ainsi pour la Tradition judéo-chrétienne, le Pape reconnaît dans l'attestation claire de l'amour de Dieu pour tous les peuples qu'il réunit dans l'Alliance étroite avec Noé, en une grande et unique étreinte symbolisée par l' « arc au milieu des nuages (Gn 9, 13-16) ». Par rapport au dialogue entre chrétiens et musulmans, Benoît XVI rappelle le rattachement à la lignée d'Abraham et l'adoration du Dieu « Un ». Il note aussi le culte rendu à Dieu par la prière, l'aumône et le jeûne. Il souhaite que des rapports inspirés par la confiance se poursuivent et se développent dans un esprit de dialogue et de respect. Dans la poursuite de ce dialogue, le Pape souhaite que soient approfondis le thème du respect de la vie et celui des droits inaliénables de l'homme et de la femme et de leur égale dignité. Il demande enfin aux « Conférences épiscopales là où cela est opportun et profitable, de favoriser des rencontres pour que chrétiens et musulmans se connaissent mutuellement afin de promouvoir les valeurs dont la société a besoin pour une coexistence pacifique et positive », #118.

Au sujet des autres religions, Benoît XVI reconnaît les valeurs qu'ils promeuvent, #119 et invite au respect des personnes ainsi que de la liberté religieuse, #120.

5. Conclusion #121-124

En conclusion, le Pape exhorte « le Peuple de Dieu tout entier (...) à s'engager pour devenir toujours plus familiers des Écritures Saintes, #121. Il rappelle aussi le rôle central que joue la Parole de Dieu dans la « Nouvelle Évangélisation ». À la suite de Jean (1 Jn 1, 1-4), il invite au témoignage de la Parole faite chair en Jésus; en elle se trouve la véritable joie ancrée dans la conscience que seul le Seigneur Jésus a les paroles de la vie éternelle, #123. Il rappelle enfin qu'en Marie, Mère de Dieu, la Parole et la joie sont manifestées. Ceux qui croient en cette Parole et la pratiquent partagent la même joie. À ceux qui sont éloignés de l'Église, qui ont abandonné la foi ou qui n'ont jamais entendu l'annonce du salut, le Pape rappelle cette Parole du Christ « *Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi* » (Ap 3, 20) # 124.

* * *

GRILLE DE LECTURE ET DE TRAVAIL EN ÉQUIPE

1. Consulter la table des matières pour choisir le thème à travailler.
2. Aller au numéro correspondant inscrit entre [] dans la table.
3. Lire attentivement le texte.
4. Relever l'énoncé principal de ce passage.

5. Identifier les fondements sur lesquels se base le Pape pour justifier cet énoncé.
6. Préciser les appels (ou l'appel) qui sont lancés dans cette section de l'Exhortation.
7. En quoi ces appels (ou cet appel) nous rejoignent-ils?
8. Comment comptons-nous y répondre?
9. À la fin de l'échange, à partir de la citation de Jean suggérée au début du chapitre, on prend un moment de prière personnelle et on partage avec le groupe.

* * *

NOTES PLUS PERSONNELLES

1/ Demandes particulières

Au fil de la lecture, deux exhortations ont particulièrement retenu notre attention. Ainsi au #27, le Pape incite *les chercheurs à approfondir le plus possible le rapport entre la mariologie et la théologie de la Parole*. Plus loin, il demande *aux chercheurs et aux pasteurs d'aider tous les fidèles à s'approcher des pages obscures de la Bible à travers une lecture qui fasse découvrir leur signification à la lumière du Mystère du Christ*, #42. Ces appels seront-ils entendus? Nous espérons que le second connaîtra particulièrement un bon accueil pour contrer la tendance à éloigner les passages difficiles de la Bible des croyantes et des croyants au lieu de chercher à mieux connaître Dieu qui s'incarne dans les réalités humaines en les transformant de l'intérieur.

2/ Éléments critiques

2.1 Au #98, l'Exhortation salue les communautés chrétiennes d'Asie et d'Afrique qui risquent leur vie ou la marginalisation sociale à cause de leur foi. Pourquoi au #100 ne pas avoir mentionné celles d'Amérique latine qui, inspirées par la Parole de Dieu partagée en communauté de base, y retrouvent le souffle nécessaire en vue d'une transformation de structures d'injustices sociales ? D'autant plus étonnant que le Cardinal Ouellet, secrétaire général du Synode, qui a certainement eu un regard sur la rédaction de l'Exhortation est aussi responsable des Églises d'Amérique latine?

2.2 Comment expliquer la double conception de l'Église présentée au #100: « *Certes l'Église n'a pas directement pour mission de créer une société plus juste, même s'il lui revient le droit et le devoir d'intervenir sur les questions éthiques et morales qui concernent le bien des personnes et de peuples.* –entendu ici l'Église hiérarchique – *C'est surtout les fidèles laïcs, formés à l'école de l'Évangile, qui ont la tâche d'intervenir directement dans l'action sociale et politique* – l'Église de la base? Au #59, se retrouve la même distinction entre les ministres ordonnés seuls habilités à prononcer l'homélie et les laïcs qui écoutent. Même après Vatican II, sommes-nous encore aux prises avec une Église hiérarchique et une autre de laïcs?

2.3 On ne peut aussi que regretter qu'au #115 concernant la traduction de la Bible, on n'ait pas souligné le travail œcuménique qui a conduit à un rapprochement entre les Églises chrétiennes à cause de l'importance que chacune accorde à la Parole de Dieu.

2.4 Notons enfin le raccourci emprunté pour souligner l'importance de la tradition juive dans la transmission de la Parole de Dieu. Le développement accordé aux musulmans est beaucoup plus important.

3/ Un texte majeur

L'Exhortation demeure un texte majeur à lire et à travailler par les chercheurs ainsi que les pasteurs afin que chacun s'en inspire dans le service qu'il rend au Peuple de Dieu. Ce texte qui était si attendu est maintenant disponible. À nous d'en tirer le meilleur profit pour notre compréhension du sens et du rôle de la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église. Chacun des baptisés en sortira spirituellement plus enrichi.

Raymond Dumais

Institut de pastorale de l'Archidiocèse de Rimouski

Le 21 janvier 2011